

Retour ver le passé aux dix ans de 11-Septembre : tessiture de la mémoire dans une nouvelle écologie des médias

Pour vérifier l'utilisation de la mémoire dans le journalisme en ligne, comment il est utilisé comme une ressource productive dans la tessiture de la production journalistique, nous analysons les publications sur le dixième anniversaire des attentats du 11 Septembre 2001, dans les sites des principaux journaux brésiliens et aussi dans les sites de deux des plus importants véhicules en anglais : *O Estado de S. Paulo*, *Folha de S. Paulo*, *The Guardian* et *The New York Times*. Nous croyons que l'engagement maximal pour l'utilisation efficiente et efficace de la mémoire sur l'Internet devrait devenir marquant dans les publications journalistiques sur cette commémoration. Nous pouvons confirmer que l'utilisation de la mémoire numérique est devenue courante dans la production journalistique, bien que cela se produise de manière automatique et algorithmique, peu efficace et innovatrice

Introduction

L'Internet a une forte possibilité d'indexation et de stockage de contenu, accessible rapidement et facilement et de manière *plus rentable* – faible coût pour conserver les fichiers –, *plus efficace* – la publication est déjà virtuellement sauvée et accessible de tous les lieux et espaces, surtout en période d'informatique en nuage (*cloud computing*) – et *moins périssable* – les documents ne se détériorent pas eux-mêmes à chaque accès et 'maniement', malgré des nouvelles difficultés introduites, comme la sécurité des données, le besoin des mises à jour technologiques constants des médias de stockage, entre autres. La mémoire acquiert de nouvelles spécificités dans le cyberspace, ce que demande une grande efficacité dans la récupération et dans la préservation de contenus, parce qu'il se trouve dans un environnement propice à la rétroaction et au développement de nouveaux matériels en processus de combinant et mélangeant.

Nous considérons la mémoire une référence au passé dans le temps présent - donc aussi dépendant et entraîné par celui-ci - en d'autres termes, une conscience virtuelle du passé dans le temps présent, une tentative de se rappeler quelque chose qui manque, mais aussi constitué par ces silences et l'oubli, conscients ou non. Jacques Le Goff (2013) explique que la mémoire est une propriété pour stocker des informations qui permet la mise à jour des inexactitudes et des connaissances antérieures, ou représenté comme passé. Dans un autre moment, il explique qu'il est inutile de croire dans un passé détaché ou séparé de l'actuel dans lequel il se compose. La mémoire peut être comprise comme cette capacité de stocker des données et des informations anciennes, une espèce de dépôt; ici, cependant, nous sommes intéressés par votre capacité à retenir (engendré par l'oubli) d'antan qui germe dans le moment présent - ce que Le Goff (2013) appelle des réminiscences. Ici, nous traitons spécifiquement avec des documents et des documents de journaux, ou de leurs mémoires et de réminiscences.

L'espace presque illimité du journalisme en ligne pour le contenu de divers formats médiatiques ouvre des possibilités croissantes pour la diffusion de contenus précédemment produits et stockés, avec les systèmes sophistiqués d'indexation, récupération, recherche et accès de l'information. Grâce à la convergence, cette disposition ne se limite pas à ceux contenus générés directement à l'Internet. Pour le chercheur portugais Antonio Fidalgo (2004), les contenus peuvent apparaître à tout moment, alors, faire seulement votre dépôt n'est pas suffisant devant le potentiel du milieu dans fournir ce qui a été auparavant produit et publié.

Ou encore plus important (en vue de la rupture des limites chrono-spatiale), il faut remarquer la possibilité de divulgation de matériel déjà produit, stocké, mais qu'a resté inédit en raison des limites des médias précédents.

Le chercheur brésilien Marcos Palacios (2003) a noté que le dépassement des limites spatiales et temporelles génère, effectivement, une rupture comparé au journalisme fait par des moyens traditionnels, parce que l'Internet ne se caractérise pas par le nombre de pages (comme dans la presse) ou par le temps d'exposition (comme la radio et la télévision). Dans cet espace « illimité » pour la fourniture de matériel, couplé avec mise à jour instantanée et continue, la mémoire a de nouveaux contours et possibilités d'application, appelée « multiple, instantanée et cumulée » (Palacios, 2003, 2008). Multiple par accéder aux multiples formats médiatiques, grâce à multimédia (association de texte, image, audio, vidéo, infographie et/ou lien) ; instantanée parce qu'il peut être rapidement récupéré, soit par le producteur de nouvelles ou par ses lecteurs ; enfin, la propriété cumulative est dû à la facilité et le faible coût de stockage des matériels, ce que gagne évidence particulièrement lorsque les médias utilisent la convergence.

Cet environnement de communication en cours est crédité par certains auteurs comme une nouvelle écologie ou écosystème des médias, dont les principaux points observés sont : le *narrowcasting* (produits destinés à des publics spécifiques), le *gatewatching* (création de filtres par les lecteurs eux-mêmes), la numérisation et la mondialisation (*globital – globalization et digitalization*), la convergence et l'hypermédia (Sá, 2011 ; Scolari, 2010a, 2010b). L'idée de l'écologie des médias a émergé comme une métaphore pour le domaine de la biologie et sert à comprendre les phénomènes en constante évolution et émergents ; fait valoir que, même si nous modifions les instruments de communication, nous souffrons également de son influence.

Le caractère de l'hypertexte accède à une nouvelle écologie de la mémoire, parce qu'il y a un changement dans la mémoire collective pour une mémoire connectée. En plus d'aspects des médias numériques et de son nouvel écosystème, la fluidité des contenus numériques, la conception d'une longue queue (*long tail*) du passé, les nouveaux modes de participation dans la mémoire publique (ou collective), la dynamique transmedia des médias nouveaux et vieux contribuent à la formulation d'une nouvelle écologie de la mémoire (Hoskins, 2009, 2011 ; Neiger, Meyers ; Zandberg, 2011 ; Reading, 2011). Andrews Hoskins (2009) observe un changement de paradigme dans les médias déclenché à partir d'un changement dans son infrastructure, causée par des changements dans la forme et le potentiel du fichier dans sa version numérique, appelé *memory on-the-fly*, l'accumulation constante et de transformation.

Pour vérifier l'utilisation de la mémoire dans le journalisme en ligne, comment il est utilisé comme une ressource productive dans la tessiture de la production journalistique, nous analysons les publications sur le dixième anniversaire des attentats du 11 Septembre 2001, dans les sites des principaux journaux brésiliens et aussi dans les sites de deux des plus importants véhicules en anglais : *O Estado de S. Paulo*, *Folha de S. Paulo*, *The Guardian* et *The New York Times*. Le 11-Septembre a changé le flux et la fréquence du réseau mondial des médias et est considéré comme le plus grand et le plus immersif événement médiatique de l'histoire humaine, l'ouverture du troisième millénaire, dans une perspective américaine et, dans une certaine mesure, à l'ouest, comme remarqué par certains auteurs (Carey, 2002; Grusin, 2010; Walker, 2006; Zelizer, 2011; Zelizer, Allan, 2002). Grusin (2010) analyse et retrace l'émergence et l'intensification d'une logique de prémédiation dans les moyens de communication Américains pós-11-Septembre. Le phénomène indique que, d'abord, les médias ont une logique de rémédiation, cependant, avec l'attaque, le souci et l'attention se sont tournés vers la prémédiation des phénomènes. La production des utilisateurs et leur participation effective à la construction de nouvelles ont commencé à être noté à cause des caméras de poche,

l'absence de publicité et le flux continu d'informations entrantes aux journaux (Allan, 2002; Sá, 2011; Walker, 2006).

Nous croyons que l'engagement maximal pour l'utilisation efficiente et efficace de la mémoire sur l'Internet devrait devenir marquant dans les publications journalistiques sur cette commémoration. Cette célébration est un moment propice pour cette confluence, non seulement en raison des nouvelles structures et logiques mnémoniques qui pourraient émerger dans une telle situation, mais aussi par l'importance qu'a l'événement des attentats du 11-Septembre et ses répercussions dans la production journalistique. Les journaux étudiés encore ont donné la priorité au contenu de la célébration par la création des « spéciaux » – des espaces réservés pour les publications sur un phénomène ou sujet spécifique. À ces facteurs s'ajoute le fait que la mémoire sur l'Internet acquiert un nouveau cadre et une nouvelle écologie pas observé dans les médias précédents, ce que conduit à l'élaboration de ruptures dans leur utilisation.

Dans cette communication, nous présentons les résultats identifiés par la fiche développée par les chercheurs brésiliens Marcos Palacios et Beatriz Ribas (2011), dont les caractéristiques de la mémoire sont divisées en *statiques* et *dynamiques*. Ici, nous présentons ce que nous analysons par les *propriétés dynamiques* sur les invites de la première page et la relation avec les liens, en vérifiant si elles sont : intratextuelle ou intertextuelle (interne ou externe) ; intégrés dans le texte ou pas intégrés ; immobile ou mobile sur la page – autrement dit, s'il reste toujours à la même place. La mémoire dans les publications n'a pas été identifiée seulement par les formats ou par les liens vers des contenus plus anciens, mais aussi par des réminiscences maîtrisées et entrelacées dans la tessiture du texte.

Nous cherchons aussi à comprendre l'utilisation de la mémoire dans (web) journalisme à travers la notion de l'incorporation de la mémoire dans le journalisme, développé par Barbie Zelizer (2008) qui soutient que la constitution de la mémoire en journalisme se déroule en trois façons: *le besoin/nécessité*, *l'invitation* et *l'indulgence*. Dans le premier cas - le journalisme a *nécessité* de mémoire - la couverture est structurée par le couplage des informations passées. Cette forme de constitution peut être vue dans nécrologies, revisitant les anciens événements comme une façon de célébrer, entre autres. Le journalisme *invite* la mémoire lors de l'utilisation du passé, mais conserve toujours un lien avec le fait et l'événement en cours et présente. Ici, il est possible que le présent et le passé soient discutés simultanément, comme dans les comparaisons des événements passés et présents et des enquêtes sur des événements historiques. Enfin, le journalisme *cède* la place à la mémoire, quand le passé est introduit comme un addendum à l'histoire de nouvelles, bien que cette relation ne semble pas claire. Par exemple, quand les nouvelles impliquent la mort et le journaliste ne regarde que vers le passé, alors que le public a besoin d'aide à se rappeler ou à comprendre l'accident. Par conséquent, *la nécessité*, *l'invitation* et *l'indulgence* sont les formes du journalisme regarder en arrière dans le monde contemporain.

Tessiture de la mémoire dans les médias aux dix ans de 11-Septembre

La page de l'*Estadão* a fait 84 publications sur le dixième anniversaire de 11-Septembre divisées en trois colonnes, avec un article principal en haut de la page, qui dilue ces colonnes à travers une image et son contenu. Le journal a mis l'affaire dans son intégralité, sans la nécessité de cliquer sur un lien ou à guider pour votre contenu principal sur une page à l'intérieur. De notre corpus, *Estadão* était le seul à faire un tel choix. Sans besoin d'un lien pour consommer tout le contenu, nous avons encore le spécial de la radio segmenté en dix parties, produit par radio *Estadão ESPN*. Toujours sur la page principale, nous trouvons des vidéos de republication et couvertures de journaux, un jour après les attentats. Les vidéos sur *TV Estadão* ont des évaluations, des tags, des nouvelles et des vidéos similaires. Après toutes

les publications, l'*Estadão* dispose à la fin de la page tout le contenu de l'attaque. Des véhicules analysés, il a été le seul à mettre une nouvelle des années précédentes dans le spécial.

Des publications analysés, 19% n'avaient pas de liens et, quand ils ont apparus, ils étaient majoritairement intratextuelle (65,5%), ou ils apportaient des liens externes accompagnés par interne (14,3%); juste une nouvelle a apporté lien intertextuel. La quasi-totalité de ces liens n'ont pas été intégrés dans la narrative, étant observés que en trois nouvelles. Les liens dehors la narration ont été prépondérants, pour un total de 40,5%, suivies par les contenus avec des liens incorporés et dehors la narration (36,9%). Ce faible nombre de liens intégrés se composent de 20,2% liens immobiles 22,6% mobiles et 38,1% avec les deux possibilités. Il y a eu des cas où la publication a apporté plus de liens que le texte lui-même. Ce qui s'est passé dans les mises à jour de blog de *Radar Global*, qui a préféré moins texte que des autres formats. L'incorporation de la mémoire a arriver plus par nécessité et invitation (23,8%), révélant l'intention du journal de rappeler la décennie et apporter des informations supplémentaires. D'autre part, la mémoire intégrée seulement par l'indulgence est également notable (16,7%), ce qui démontre que les questions au-delà des attaques pourraient intéresser leurs lecteurs. Dans 19% des publications, nous n'avons trouvé aucune incorporation de mémoire.

Les 47 nouvelles sur le décennaire du 11-Septembre dans la page de *Folha* ont neuf appels pour articles avec une image à l'haut, et une seulement textuelle. Dans la partie du texte, il ya une animation avec les noms de toutes les victimes du 11/09 en constant mouvement. En cliquant sur l'un des noms, on ouvre une page avec une liste complète des victimes de l'attentat. Similaire à l'*Estadão*, le site de la *Folha* dispose également de trois colonnes et offre des nouvelles sonores pour accéder à la page principale, sans lien pour une article dans le site. La spéciale a également mis en évidence une Galerie d'images et de vidéos du journal, dans un espace immédiatement au-dessus des matériaux en audio; ces contenus ont des liens vers les pages du site. A la fin du contenu sur le dixième anniversaire du 11-Septembre, la *Folha* offre toutes ses productions sur l'attaque.

Avec 23,4% des nouvelles sans liens, le site a apporté la plupart de ses contenu avec des liens intra et intertextuelles (68,1%). Le taux élevé de liens externes est due à l'utilisation généralisée des réseaux sociaux, cependant, le véhicule guide peu le lecteur vers un contenu qui n'a pas de relation avec son entreprise. L'intégration du lien à *Folha* a apporté des taux plus élevés que dans l'*Estadão*, avec plus de la moitié uniquement à l'extérieur de la narration (51,1%) et 21,3% des publications dans les deux situations. La nature des liens apparaissent de façon plus équilibrée: 36,2% immobile et mobile, 23,4% seulement immobile et 17% uniquement mobile. L'incorporation de la mémoire n'a pas apparue dans seulement 8,5% des publications, alors que 25,5% ont apporté incorporation par la nécessité, l'invitation et l'indulgence au même temps, 21,3% par l'invitation et l'indulgence, 19,1% seulement par le besoin et 17% par la nécessité et l'invitation.

La page spéciale sur le dixième anniversaire du 11-Septembre dans le *Guardian* a apporté, comme dans les deux journaux cités, une division en trois colonnes avec 39 publications; toutefois, seulement au début de la page, la première et la dernière colonne ont été spécifiquement consacré au contenu sur le décennaire des attaques. Au-dessous des quatre nouvelles avec l'image en haut du site, dans la colonne de gauche, nous trouvons deux sections d'agrégation de diverses publications: « *Living with 9/11* » et « *9/11 stories* ». Au milieu de la page, à gauche, il y a une liste des dernières publications commentées, mais qui se réfèrent aux contenus sur le 11-Septembre, et pas sur son décennaire. Immédiatement au-dessous, en bas à gauche, cinq liens sont disponibles sur des sujets liés à 11-Septembre. Dans chaque publication, il y a un « *About History* », avec laquelle nous pouvons savoir quand l'article a été publié et modifié, et s'il a apparus dans un autre média. En plus de la page principale, il y a

deux pages pour les publications produites par le *Guardian* sur le décennaire du 11-Septembre.

Il n'y a pas eu des nouvelles seulement avec des liens intertextuelles, et 28,2% des publications ont apporté des liens internes et externes. Les liens intratextuelles seules ont été prédominants (71,8%). Il n'y a pas eu des nouvelles seulement avec l'incorporation dans la narrative, mais 59% ont montré des incorporations à l'extérieur et à l'intérieur de la narration, et seulement 41% dehors lui. Avec des différents chiffres d'autres journaux, nous avons remarqué de nombreux liens immobiles (43,6%), cependant, plus encore des liens mobiles et immobiles (56,4%). *Le Guardian* a eu une incorporation particulière de la mémoire. Presque toutes les publications (82,1%) ont apporté les trois types d'intégration: le besoin, l'invitation et l'indulgence, alors que la nécessité et l'invitation et l'invitation et l'indulgence ont eu seulement 7,7% chacun.

Contrairement à ce qui a été observé dans les spéciaux des autres journaux étudiés, le *The New York Times* a développé une architecture particulière pour célébrer le décennaire des attaques de 11-Septembre avec ses 61 publications. Même en ayant trois colonnes, la page est un nouveau produit qui ne respecte pas ou conserve la mise en page du site du journal. Il est, en fait, un développement spécifique pour le dixième anniversaire des attentats, innovant, par exemple, par moyen de l'architecture de l'information, avec une navigation utile par neuf sections thématiques.

Chaque section a des contenus autour d'un thème et ils sont toujours visibles dans le coin droit de l'écran. Cette possibilité de navigation ne rest pas seulement sur la page principale, mais dans pratiquement toutes les publications du spécial sur les dix ans de l'attaque. Les nouvelles ne peuvent pas être « ouvertes » dans une autre page, ne permettant pas au lecteur d'accéder à plus d'un contenu par clic - c'est parce que le site est développé en HTML avec des liens vers le JavaScript. Basé sur la collaboration et la participation de ses lecteurs, le spécial du *The New York Times* a partagé tout son contenu sur les grandes thématiques dans lesquels il y a au moins une publication uniquement avec des commentaires et une autre avec des données et des chiffres sur des questions de cette section particulier.

Comme dans le *Guardian*, nous n'avons trouvé une seule publication avec lien intertextuel, bien que les liens internes seuls sont dans 57,4% des publications et les liens intra et intertextuelles dans 39,3%. Les contenus avec des liens internes et externes sont nombreux à cause de l'« index », les publications à base des données et des chiffres sur des questions de chaque section. Semblable au journal britannique, nous n'avons pas trouvé des liens seuls dans la narrative, mais 47,5% dehors et 49,2% dehors et à l'intérieur. Les chiffres sont encore semblables lorsque nous regardons la nature des liens, avec 47,5% seulement avec liens immobiles et 49,2% avec liens mobiles et immobiles.

Dans le *The New York Times*, l'incorporation de la mémoire apporte les chiffres le plus distingués en comparaison avec les autres journaux. Ici, la seule nécessité est la forme la plus commune dans 29,5% des nouvelles, seulement l'invitation apparaît 23% et l'association entre l'invitation et l'indulgence dans 19,7%.

Conclusion

De manière générale, nous pouvons confirmer que la mémoire est présente dans la tésiture du produit dans le journalisme en ligne, non seulement par les liens, par les matériels republiés, par les tags et par les fichiers du véhicule, mais à travers la structure du matériel d'information qui offre un grand background. L'utilisation de la mémoire numérique est devenue courante dans la production journalistique, bien que cela se produise de manière automatique et algorithmique, peu efficace et innovatrice.

Les journaux brésiliens ont été les seuls qui n'ont pas apporté, bien que dans très peu de publications, l'incorporation de quelque forme de mémoire dans le décennaire de 11-Septembre, d'autre part, les journaux étrangers ont travaillé la mémoire plus efficacement et ont apporté l'incorporation dans toutes les publications. Dans les journaux étrangers, toutes les publications qui portaient des liens avaient au moins un lien interne (ou intratextuelle), mais il n'y avait pas de production uniquement avec ce type de lien. Bien que quelques liens des véhicules brésiliens guident le lecteur à l'extérieur de son adresse, cela s'est produit que dans certains cas. L'*Estadão* et la *Folha de S. Paulo* démontrent, cependant, un nombre élevé de publications sans liens, tandis que dans *The Guardian* ce numéro a été nul et dans *The New York Times* presque inexistant.

Tous les journaux ont montré un grand nombre de liens sur la narrative, tout en ayant les liens intégrés et non intégrés un pourcentage près de ceux qui sont apparus juste à l'extérieur de la narration. La même corrélation est importante dans la nature des liens (mobiles ou immobiles). Dans les journaux étrangers, dans toutes les publications qui ont des liens, ils sont immobiles ou, au même temps, mobiles et immobiles. Seulement les journaux brésiliens ont apporté des liens seulement mobiles. Les journaux ont une réalité similaire en ce qui concerne la relation entre l'incorporation et la nature des liens. Lorsque le lien est intégré, dans le même temps, dans la narrative et à son extérieur et lorsque la nature du lien est mobile et immobile, il y a une corrélation presque parfaite entre ces données. L'utilisation de la mémoire est devenue commun, ce qui est confirmé par l'incorporation de la mémoire et du lien. Dans ce cas, le problème est que, souvent, le lien est immobile, statique, automatique et à l'extérieur de la narration.

Bibliographie

Allan S. (2002), « Reweaving the Internet: online news of September 11 ». Zelizer, B.; Allan, S. *Journalism after September 11*. London: Routledge, 119-140.

Carey J (2002), « American journalism on, before, and after September 11 ». Zelizer, B.; Allan, S. *Journalism after September 11*. London: Routledge, 71-90.

Fidalgo A. (2004), « Sintaxe e semântica das notícias online ». Lemos, A.; Pryston, A.; Silva, J.; Sá, S. *Mídia.Br*. Porto Alegre: Sulina, 1-9.

Grusin R. (2010), *Premediation: affect and mediality after 9/11*. London, New York: Palgrave.

Hoskins A. (2011), « Anachronisms of media, anachronisms of memory ». Neiger, M.; Meyers, O.; Zandberg, E. *On media memory*. United Kingdom: Palgrave Macmillan, 278-288.

_____ (2009), « Digital network memory ». Erll A.; Rigney, A. *Mediation, remediation, and the dynamics of cultural memory*. Berlin and New York: Walter de Gruyter, 2009, p. 91-106.

Le Goff J. (2013), *História e memória*. 7ª edição revista. São Paulo: Unicamp.

Neiger M.; Meyers, O.; Zandberg, E. (2011), *On media memory: collective memory in a new media age*. United Kingdom: Palgrave Macmillan.

Palacios M. (2008), « A memória como critério de aferição de qualidade no ciberjornalismo ». *Revista FAMECOS*, v. 37, 91-100.

_____ (2003), « Ruptura, continuidade e potencialização no jornalismo online: o lugar da memória ». Machado E. ; Palacios M. *Modelos do jornalismo digital*. Salvador: Editora Calandra, 1-17.

Palacios M. ; Ribas B. (2011), « Ferramenta para análise de memória em cibermeios ». Palacios M. *Ferramentas para análise de qualidade no ciberjornalismo*. Volume 1: Modelos. Covilhã: LabCom, 183-205.

Reading A (2011), « Memory and digital media ». Neiger, M.; Meyers, O.; Zandberg, E. *On media memory*. United Kingdom: Palgrave Macmillan, 241-252.

Sá A. (2011), *Arquivos dos media e preservação da memória*. Tese (Doutorado em Comunicação). Universidade do Minho, Portugal.

Scolari C. (2010a), « Ecología de los medios. Mapa de un nicho teórico ». *Quaderns del CAC*, n. 34, v. XIII, 2010a, p. 17-26.

_____ (2010b), « Media Ecology: explorando la metáfora ». *Hipermediaciones ~ Conversaciones sobre la comunicación digital interactiva*, 2010b, s./p.

Walker K. (2006), « Analyses of post-9/11 media coverage ». *Rhetorica Lens*, v.1, 1-29.

Zelizer B. (2011), « Cannibalizing memory in the global flow of news ». Neiger, M.; Meyers, O.; Zandberg, E. *On media memory*. United Kingdom: Palgrave Macmillan, p. 27-36.

_____ (2008), « Why memory's work on journalism does not reflect journalism's work on memory ». *Memory Studies*, v. 1, n. 1, 79-87.

Zelizer B.; Allan, S. (2002), *Journalism after September 11*. London: Routledge.